

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

# patrimoine.

**patrimoine.orient.bzh**  
Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

## [Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Lieux](#)
4. [Rues disparues après 1945](#)
5. Calloch (rue Jean-Pierre)

## Calloch (rue Jean-Pierre)

---

Voie parallèle au boulevard Louis Nail.

Jean-Pierre Calloc'h dit Bleimor (dit Yann-Ber Kalloc'h), né le 21 juillet 1888 à Groix et tombé au champ d'honneur le 10 avril 1917 à Urvillers (Aisne), est un poète breton de langue bretonne, et plus précisément en vannetais. L'unique œuvre littéraire qui le montre comme un des plus grands auteurs bretons est un recueil posthume de poèmes souvent mystiques, *Ar en deulin* (À genoux, War an daoulin en KLT) publié par son ami Pierre Mocaer en 1925. Ce recueil comprend le célèbre poème *Me zo ganet e kreiz ar mor* (Je suis né au milieu de la mer). Dans ces poèmes composés en grande partie au front, il exprime sa profonde foi chrétienne, l'amour de sa langue et ses sentiments politiques teintés d'autonomisme.

Fils d'un marin pêcheur (mort en octobre 1902), qu'il mentionne, ainsi que sa mère, dans le poème autobiographique *Me zo ganet e kreiz ar mor* (« Je suis né au milieu de la mer »), il désire d'abord devenir prêtre et entre au petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray en 1900, puis au grand séminaire de Vannes en octobre 1905. Il doit renoncer à sa vocation car ses deux sœurs et son frère cadet souffrent d'une maladie nerveuse. Or le droit canon interdisait alors la prêtrise à ceux dont un ascendant ou un proche est atteint d'une telle maladie. Il devient répétiteur dans différentes villes dont Paris. Prenant pour pseudonyme son nom de barde Bleimor (loup de mer), il collabore à divers journaux régionalistes et autonomistes, dont *Le Pays breton*.

Le 12 octobre 1915, il écrit une lettre à Achille Collin qui est à la base d'une grande pétition en 1919 en faveur du breton.

Jean-Pierre Hyacinthe Calloc'h est mort pour la France, « tué à l'ennemi », son nom figure au Panthéon avec les 546 écrivains morts au champ d'honneur.

En Bretagne, au moins sept rues portent son nom, d'après *Les Noms qui ont fait l'histoire de Bretagne* paru en 1997, notamment à Pontivy depuis 1998, mais aussi à Groix, Caudan, Belz, Saint-Martin-des-Champs, Guipavas, Guidel, Lesneven, Lorient, Plouay, Plouvien, Plabennec, Questembert, Régigny.

Un navire anciennement exploité par la Compagnie morbihannaise et nantaise de navigation et assurant la liaison vers l'île de Groix et Belle-Île-en-Mer porte le nom de Jean-Pierre Calloch depuis 1970. Le collège de Locminé porte son nom.

Source : Wikipedia

Le 29 juillet 1950, son nom est donné à une autre voie, non loin, autour du slipway du port de pêche de Keroman.

Appellation donnée par [délibération du conseil municipal du 11 juin 1949](#).



## **Horaires d'ouverture**

### **Hôtel Gabriel**

**Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.**

**Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.**

**La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,**

**du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.**

**02 97 02 23 29 - [archives@lorient.bzh](mailto:archives@lorient.bzh)**

**[Contacter le Patrimoine](#)**

**[Contacter les Archives municipales](#)**

## **Kiosque**





© 2018 - Site officiel des Archives et du patrimoine de la Ville de Lorient

- [Plan du site](#)
- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)
- [Imprimer](#)

- [PDF](#)
- [Partager](#)  
[FacebookTwitterAddthis](#)

[Retour en haut](#)